

à formulées du côté du Saint-Père. Comme dans une suite d'interviews tout récents, l'auteur de *Lourdes* s'est excusé *urbi et orbi* de tout refus formel essuyé de la part de Léon XIII, j'ai pensé que vous raconter la vérité vraie serait d'un intérêt piquant, en face de la version donnée par l'écrivain lui-même. Vous y verrez qu'avant de prendre la plume, Zola a déjà commencé son roman sur Rome.

C'est bien notre ambassadeur près le Vatican, M. Lefebvre de Behaine, qui fut chargé une première fois de la commission. Cousin de M. de Goncourt, lequel est un ami de Zola, M. Lefebvre de Behaine consentit à se déranger personnellement et à demander une audience à Sa Sainteté. L'audience eut lieu, mais Léon XIII resta profondément sourd, lorsque l'ambassadeur lui exposa l'objet de sa requête : « Non, dit le Pape, je ne veux pas recevoir cet homme. » Forcé fut au chargé d'affaires de Zola de regagner son palais devant ce *non possumus* catégorique qu'il avait entendu peut-être pour la première fois.

De là, à ne pas en douter un seul instant, les couronnes de fleurs que Zola tresse dans tous ses interviews, autour du front de M. Lefebvre de Behaine.

L'ambassadeur y mit du sien. Sur les instances réitérées de son cousin de Paris, il fit une seconde démarche, celle-ci auprès du cardinal Rampolla qui, par pure courtoisie, fit à son tour une visite nouvelle et personnelle au Saint-Père. Or ce que l'ambassadeur n'avait pu obtenir, le secrétaire d'Etat ne l'obtint pas davantage. Par trois mouvements de tête, le Pape accentua son nouveau refus : « Non... non... non... » répondit-il, je ne le recevrai pas... Je ne puis le recevoir. »

Le cas était grave. Cependant l'écrivain ne désespéra pas. Battu de tribord à babord, du côté du Nord et du côté du Midi, il n'en continua pas moins à faire la sentinelle à la porte du Vatican, comme il fait depuis trois ans sentinelle à la porte de l'Académie.

Soudain une idée géniale lui traversa l'esprit.

Se rappelant avoir écrit le *Docteur Pascal*, il se frappa le crâne et courut chez le médecin du Pape, pour réclamer de lui le médicament dont il avait besoin. Qui le croirait ? L'auteur de *Lourdes* ne voulait pas mourir, sans un docteur de Rome, lui qui pourtant croit si peu à l'intelligence médicale, et malmène les médecins de Lourdes.

Celui de Léon XIII est de bonne composition. Ignorant très certainement les hautes démarches qui avaient précédemment échoué, il